

Insolite : La maladie honteuse de la Next-Gen, la nomophobie

Insolite

Posté par : JerryG

Publié le : 6/1/2014 13:30:00

On en connaît plein de ces maladies honteuses qui pourrissent la vie de ceux qui en sont affectés, et bien aussi insolite qu'il y paraisse, la Next-Gen n'échappe pas à la maladie honteuse, ainsi ce ne sont pas moins de 66% des utilisateurs de Smartphone, qui souffrent de «**Nomophobie**».

Une étude FrontRange révèle que la majorité des utilisateurs ne peuvent pas supporter d'être sans leur terminal mobile une seule journée de leur terminal mobile.

Alors que s'élève actuellement le débat de la responsabilité des Smartphones dans la réussite des études, la place qu'il occupe dans la vie quotidienne tend à augmenter considérablement. A la fois ordinateur et accès Internet, le Smartphone est devenu un outil du quotidien dont il est difficile de se passer.

Tandis que le nombre de terminaux mobiles continue de croître dans les foyers, une nouvelle dépendance se dessine aujourd'hui : la Nomophobie. Ce terme, contraction de «no mobile phobia», est un concept d'une étude conduite par le UK Post Office en 2008.

Selon ce rapport, 53 % des utilisateurs de téléphone mobiles présenteraient des symptômes d'anxiété liés à la potentielle perte de leur Smartphone, de coupures dues au manque de couverture réseau ou à la panne de batterie.



Un constat toujours réel 5 ans plus tard puisqu'une étude conduite par FrontRange auprès de 800 possesseurs de Smartphone révèle que 84% des utilisateurs avouent être accros et que 71% d'entre eux déclarent connaître un proche susceptible de souffrir de cette addiction.

En effet, le fait de voir son téléphone portable se charger ou de le perdre de vue momentanément leur est une véritable source de stress. Un mal qui s'inscrit au-delà du cercle privé et impacte également le monde de l'entreprise.

Roberto Casetta, Vice-Président EMEA chez FrontRange, commente :

« Il est désormais clairement établi que l'utilisation de technologies mobiles représente un véritable atout, toutefois, la frustration et le stress engendrés par l'impossibilité de s'en servir à l'instant "T" sont des troubles qui doivent être sérieusement pris en considération. »

Notre expérience Â« une semaine sans portable Â» fÃ«t trÃ«s intÃ©ressante. En effet :

- 61% des personnes interrogÃ©es estimaient ne pas pouvoir rester sans Smartphone aussi longtemps (contre 66% qui ne pensent pas pouvoir rester plus d'Ã© une journÃ©e sans leur tÃ©lÃ©phone portable),
- 44% dÃ©claraient pouvoir le faire contre un dÃ©dommagement de 100\$
- 19% en Ã©change d'Ã© une rÃ©tribution de 500\$

Les rÃ©sultats de cette expÃ©rience prouvent que la plupart des personnes concernÃ©es ont conscience d'Ã© un usage Â« machinal Â» de leur Smartphone : 45% des rÃ©pondants affirment vÃ©rifier/utiliser leur terminal au moins toutes les heures.

A la question mÃªme de l'addiction, 57% des personnes interrogÃ©es confient leur crainte de voir leur usage augmenter avec le temps et 52% pensent eux-mÃªmes en souffrir.

Aujourd'hui, l'usage de ces technologies est incontournable et les terminaux mobiles s'inscrivent Ã© la fois dans les sphÃ©res privÃ©e et professionnelle. Avec le phÃ©nomÃ©ne de BYOD, les entreprises doivent s'adapter Ã© des employÃ©s qui utilisent leurs terminaux de faÃ§on hybride, sans diffÃ©rentiation entre les deux sphÃ©res.

Nous vivons Ã© l'Ã©poque de la connectivitÃ© permanente, nous sommes dans Â« l'instantanÃ©itÃ© Â» grÃ¢ce aux rÃ©seaux sociaux et aux nouveaux modes de vie qui s'adaptent. L'utilisateur veut pouvoir accÃ©der Ã© ses emails et ses applications Ã© tout moment.

Un mal sociÃ©tal conscient

Face Ã© ce constat, il est nÃ©cessaire que chacun d'entre nous prenne conscience de ce risque d'addiction et ne pas se laisser aller Ã© un usage abusif du Smartphone.

L'Ã©tude rÃ©vÃ©le en outre que le plus important pour ces utilisateurs accros est de Â« rester connectÃ© Â» et Â« de garder le contact Â» ; soit des activitÃ©s tout aussi bien rÃ©alisables sans Smartphone, dans la Â« vie rÃ©elle Â». Â»